

l'exportation des produits de haute technologie, à l'organisation de laquelle elle avait participé et qui a obtenu un si grand succès. Pour la première fois, cette conférence n'était pas axée uniquement sur la défense. En vue d'exporter leurs produits, de nombreuses entreprises sans liens avec la défense étaient venues chercher conseil auprès des délégués commerciaux des missions du Canada à l'étranger, auprès des organismes d'achat des gouvernements britannique et américain et auprès d'autres organismes tels que la Société pour l'expansion des exportations.

Les efforts de commercialisation sont essentiellement concentrés sur les méga-économies de l'Europe, de la région Asie-Pacifique et des États-Unis, bien qu'ils ne se limitent pas à ces régions. Grâce aux missions commerciales envoyées cette année en Autriche, en Australie, en Hongrie, en Pologne, en République fédérative tchèque et slovaque, au Moyen-Orient, en Extrême-Orient et en Amérique du Sud, plus de 300 exportateurs canadiens ont placé leurs produits sur de nouveaux marchés. Les pavillons et les stands du Canada ont permis aux entreprises de participer, à un coût raisonnable, aux grandes expositions internationales de haute technologie. Les expositions de Londres et de Stuttgart, consacrées uniquement au Canada, avaient pour but de montrer de quoi sont capables les entreprises canadiennes, eu égard aux possibilités des marchés étrangers et des réseaux de distribution. La Direction s'est occupée de coordonner la participation du Ministère à Telecom 90, qui a eu lieu à Vancouver, et, avec nos missions, elle y a organisé les visites de hauts dirigeants étrangers.

SCIENCE ET TECHNOLOGIE

Pendant l'année, 550 projets ont bénéficié du Programme d'apports technologiques (PAT) qui est à présent offert à l'étranger dans 40 missions. Au total, celles-ci répondent chaque année à 5 000 demandes de renseignements présentées par des entreprises canadiennes. Une vérification effectuée en 1990 par un consultant indépendant a révélé que plus de 80 % des bénéficiaires de ce programme avaient obtenu des techniques ou étaient en pourparlers pour en acquérir. Les bénéficiaires du programme ont signalé qu'ils avaient augmenté leurs ventes de 156 millions de dollars, économisé 178 millions de dollars et créé 1 550 emplois nouveaux grâce à leurs projets.

Le Canada, qui est l'un des pays à avoir mis sur pied le Programme scientifique sur la frontière humaine, a reçu 3 bourses de recherche et 12 autres bourses au titre de ce programme international.

Avec d'autres membres du Groupe des Sept, il a également participé à une étude de faisabilité sur la collaboration internationale en matière de systèmes de fabrication avancés, et il a entamé avec les États-Unis des pourparlers sur le superconducteur supra-accélérateur de collision, qui sera un instrument de recherche en physique des hautes énergies.

Le nouveau Comité international des sciences de l'Arctique a été créé à Resolute Bay lors d'une réunion à laquelle participaient 8 pays ayant des intérêts dans le Nord et où étaient présents plusieurs observateurs. Le Canada était l'un des pays favorables à l'ouverture de ce programme aux pays de l'Europe centrale et de l'Europe de l'Est ayant des activités dans le Nord.

Dans le cadre du Programme de technologie et d'économie échelonné sur trois ans qui a été lancé par l'OCDE, les effets de la technologie sur la société et sur la compétitivité ont pu être examinés. Le transfert de technologie s'est révélé être une question d'intérêt majeur sur le plan international et un processus a été élaboré pour préparer des politiques à ce sujet. Le Canada a joué un rôle déterminant au cours des discussions menées entre les différents pays.

Les longues négociations qui ont eu lieu avec les États-Unis au sujet de Radarsat, le premier satellite d'observation par radar conçu par le Canada pour surveiller les ressources naturelles et l'environnement, ont débouché sur un protocole d'entente énonçant les conditions d'une collaboration bilatérale. Les lettres échangées par la suite ont donné à ce protocole la valeur d'un véritable traité canado-américain. En outre, en créant un groupe canado-japonais de spécialistes de l'espace, dans le cadre de l'accord bilatéral sur la science et la technologie conclu avec le Japon, nous avons renforcé notre coopération avec ce pays dans le domaine des activités extra-atmosphériques.

Le Canada a joué un rôle essentiel dans les négociations menées par le Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique (Nations Unies) pour éviter que ne se reproduisent des accidents comme celui de l'engin spatial soviétique à propulsion nucléaire COSMOS 954, qui s'était écrasé dans le Grand Nord canadien en 1977.

DIRECTION DE LA MACHINERIE ET DE L'ÉQUIPEMENT POUR LE TRANSPORT ET L'ENVIRONNEMENT

La Direction de la machinerie et de l'équipement pour le transport et l'environnement est responsable du développement des exportations de différents